

en résulte qu'une substance peut être de facile digestion à cause de sa dissolvance, sans être assez nourrissante, parce qu'elle ne se prête pas à se transformer en albumine. Plus, dit-il, une substance s'éloigne de l'albumine au point de vue de sa composition, moins elle est nourrissante et plus elle dépense de forces digestives pour accomplir sa métamorphose; ce qui est d'accord avec les auteurs, qui disent que plus une substance, par sa composition, se rapproche de l'être qu'elle est destinée à réparer, plus elle est digestible. *A priori* déjà, nous pouvons dire que les substances les plus digestibles et les plus nourrissantes doivent être les substances animales; c'est le contraire pour les substances végétales.

En effet, les expériences ont démontré que ceux qui se chymifient en totalité, sont les aliments les plus nourrissants et les plus digestifs, puisqu'ils demeurent plus longtemps soumis à l'action de l'estomac, que les substances qui nous offrent peu de matériaux nutritifs. Par conséquent, les aliments azotés, c'est-à-dire les viandes, les poissons, les œufs, sont plus facilement digérés que les végétaux ou que les aliments non azotés ou peu azotés. Les végétaux sont généralement moins digestibles que les matières animales; ils franchissent facilement l'estomac, ou par défaut de matières nutritives, ce qui fait que la nature cherche à les expulser, ou par leurs qualités réfractaires au suc gastrique. C'est à cause de cela que M. Lallemand a été amené à ranger les légumes parmi les aliments *légers*, et les substances animales parmi les aliments *lourds*. Mais toutes les substances végétales, comme on peut le supposer, ne sont pas dans la même catégorie. Ainsi, lorsqu'on consulte les expériences sur ce sujet, observées par Lallemand, sur des sujets portant un anus contre-nature ¹; celles par London, sur des sujets qui présentent le même cas ²; celles par Blondlot ³, et les demi-digestions de Gosse, de Genève, qui, par la faculté qu'il avait de vomir lorsqu'il avalait de l'air, rendait, lorsqu'il voulait, la digestion, on s'apercevra qu'en général les substances animales, et les végé-

¹ Oper. path., 2^e éd., pag. 123.

² Note sur les aliments; Arch. de méd., tom. X.

³ Traité de la digest. Nancy, 1843.